

Maman m'a toujours dit

Ma mère m'a toujours dit que travailler dans une cuisine est seulement un rêve et non un métier. Elle disait que être cuisinier n'est pas le bon métier pour un Philip. Elle n'a pas raison. Je suis propriétaire d'une pâtisserie en ville. Aujourd'hui c'est le moment de l'année de prouver mes talents à ma merveilleuse valentine, femme, et mère de mes trois enfants. J'installe une nappe carottée rouge et blanche fait de lin sur le gazon. Je sors les merveilleuses confections de toutes sortes de textures de mon panier ancestrale tressé jaune crème. Je suis fier de mes chouquettes françaises. Les faire à été un long processus. Il faut commencer par fouetter cinq jaune d'oeuf dans un bol évasé et métallique. Pourquoi métallique? Parce que c'était les préférés de maman. Ensuite ajouter la farine blanche petit à petit. Mettre le sucre et prier pour qu'elles gonflent, voilà le tour est joué. Je dépose ensuite un petit gâteau citron framboise extra crème. Bien sur j'ai des fraises aussi. Maintenant que j'ai tout sorti les gourmandises de mon panier il est temps que j'aille chercher ma douce élue.

Marianne s'assis. Nous commençons par ouvrir une bouteille de champagne puisque tout le monde sait que le champagne s'assortis bien avec les fraises. Lorsqu'il est ouvert nous nous servons un verre. Nous sirotions notre première gorgée avec plaisir. La gorgée de Marianne lui monte au nez et nous rions aux éclats. Mais même dans ce moment de pur bonheur je ne peux m'empêcher de penser à qu'est-ce que ma mère dirait si elle me voyais en ce moment. Marianne me rappelle à l'ordre et me souffle doucement dans l'oreille qu'elle sait qu'est-ce qui me tracasse et me demande de ne pas y penser. Je lui obéi comme notre berger allemand. Nous passons ensuite aux chouquettes françaises. Je retiens ma respiration le temps qu'elle prends une bouchée. Elle me déclare qu'elle sont délicieuses. Ensuite je suis curieux de goûter à mon gâteau. Donc je me coupe une grosse parre. Mais ma femme en décide autrement. En un claquement de doigt le gâteau ainsi que ma parre s'envolent en fumée. Je suis fâché mais seulement à la rigolade. Nous rions et elle me met de la crème aux framboises partout dans la face.

Finalement il est temps d'aller chercher nos enfants à la garderie. Je pense à ma mère et à demain, demain après les funérailles et tout le monde invitée vont venir à ma pâtisserie pour se remémorer des souvenirs de cette merveilleuse grand-mère et mère qui voulait seulement aider ses fils à grandir. Maman m'a toujours dit « reste toi même ne change pas et écoute pas les commentaires des autres à par les miens ».

Ma mère m'avait appris à faire des chouquettes. Elle me disait que« les chouquettes c'est comme la vie. c'est difficile et long mais ça vaut le coup au moins essayer ». Ma mère je l'aime et je vais l'aimer jusqu'à ma fin.

sucré

Justine

Gauvin

École secondaire la Camaradière

Enseignant de français: Mme Ross

498 mots